

merely, because it would be a personal matter. He (Mr. Mackenzie) read from a printed report of a speech made by the member for North Lanark, in addressing his constituents at Almonte, with reference to the basis upon which the so-called Liberal party entered the Government, showing that the original agreement had not been carried out but that Conservatives had been taken in to fill vacancies caused by the death of Mr. Blair and the appointment of Mr. Howland and himself to Lieutenant Governorships. The document signed "Francis Hincks" asserted that the member for North Lanark consented to the change of the basis of Government in denial. They had a right to know if the member for North Lanark had consented to this extraordinary proposition by the hon. gentleman at the head of the Government, though he was the leader of the Conservative party—first Mr. Howland, then Mr. McDougall, and lastly Sir F. Hincks. Mr. McDougall himself had worked hard to secure the election of Government candidates in the last election, and in everything gave way to the call to support the Government. The Conservatives in those places where they were strong enough carried the constituencies without any reference to Reform combination. He (Mr. Mackenzie) had prophesied how it would end, that Conservatives would be taken into the Government in place of Reformers. The Government candidates received, at the general election, 11,000 fewer votes in Ontario than the Opposition candidates, although they succeeded in electing a majority of members. The utmost exertions of Messrs. McDougall and Howland did not secure more than five per cent of the Reform votes for Ministerial candidates, but even that small number sufficed to carry the elections against the Liberals. He demanded from the hon. member for North Lanark full explanations respecting the basis of the coalition so entered, and also respecting the change that had been made.

Hon. Mr. Holton said he had heard from a member on the other side of the House, that Mr. McDougall had consented to the entry of Mr. Morris into the Cabinet.

It being six o'clock the House rose.

After recess,

Hon. Mr. McDougall said that several points had been raised upon which he did not think it proper in his present position in the House to speak. He would content himself at present with one point—the reconstruction of the Government, and his connection therewith. The member for Lambton had read a portion of a

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

verait ainsi toute enquête, simplement parce qu'il s'agirait d'une question d'ordre personnel. Il (M. Mackenzie) a lu des extraits d'un discours prononcé par le député de Lanark-Nord devant ses commettants à Almonte, en faisant allusion aux raisons qui ont motivé l'entrée du parti libéral au gouvernement, et en soulignant que l'accord initial n'avait pas été respecté, mais que des conservateurs avaient été élus pour occuper les sièges libérés par le décès de M. Blair et par les nominations de M. Howland et de lui-même aux postes de lieutenants-gouverneurs. Le document signé «Francis Hincks» onfirme que le député de Lanark-Nord a consenti à la modification de l'accord, allant à l'encontre de ce qui avait été décidé par le Gouvernement. M. Howland, puis M. McDougall, et finalement sir F. Hincks ont le droit de savoir si le député de Lanark-Nord a accepté cette extraordinaire proposition faite par l'honorable député à la tête du Gouvernement, bien que celui-ci soit chef du parti conservateur. M. McDougall a lui-même travaillé d'arrache-pied pour faire élire les candidats du Gouvernement aux dernières élections et, en tout, il accepte de soutenir le Gouvernement. Dans les circonscriptions où ils détiennent la majorité, les conservateurs n'ont pas eu à faire appel aux votes des réformistes. Il (M. Mackenzie) avait prédit que les conservateurs seraient élus au Gouvernement et non les réformistes. Même si les candidats du Gouvernement ont recueilli 11,000 votes de moins aux élections générales en Ontario que les candidats de l'opposition, ils ont obtenu une majorité des sièges. Tous les efforts de MM. McDougall et Howland se sont soldés par cinq pour cent seulement des votes des réformistes en faveur des candidats ministériels; toutefois, ce petit pourcentage a suffi pour remporter la victoire contre les libéraux. En résumé, sir. A. T. Galt exige des explications détaillées sur le fondement de la coalition ainsi conclue et aussi sur la modification apportée à l'accord initial.

L'honorable M. Holton affirme que, selon un membre du parti adverse, M. McDougall a consenti à l'entrée au Cabinet de M. Morris.

La Chambre lève la séance à six heures du soir.

A la reprise de la séance,

L'honorable M. McDougall explique que sa situation actuelle en Chambre ne lui permet pas d'aborder plusieurs des questions qui ont été soulevées. Il se limite à une seule question pour le moment, le remaniement du Gouvernement et sa participation à cette tâche. Le député de Lambton a lu un extrait d'un dis-